

# Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



## COLLECTIVITÉ TERRITORIALE LE MONARQUE RÉPUBLICAIN FACE AU ROI AUTONOMISTE !

**Vaccination**  
Mobilisation  
générale

**Lingua corsa**  
Prima « *Currilingua* »  
Centutrenta partecipanti  
à prò di a lingua corsa

**Okoffee**  
Pour les amateurs  
de grands crus

R 27997 - N° 11271 - F.2.20 €  
3 782799 702200 2200

# vente flash vente flash vente flash



DAS: Tête: 0,990 W/kg / Tronc: 0,990 W/kg / Membres: 3,800 W/kg.



iPhone 12

iPhone 12.  
Photo qualité pro  
à prix immanquable.

Seulement jusqu'au 18 juillet

**-100€** de remise  
immédiate

Grâce aux Forfaits Sensation, engagement 24 mois

3106 | en boutique | bouyguetelecom.fr

Offre valable du 02/07/2021 au 18/07/2021 pour toute nouvelle souscription à un Forfait Sensation avec Avantages Smartphone 10 Go ou plus (hors séries spéciales), engagement 24 mois (à partir de 17,99 €/mois), France métropolitaine. Voir conditions en boutique et sur bouyguetelecom.fr. 3106 : appel gratuit.

% arr. Réalisation: Créathéma - Bouygues Telecom - Société anonyme au capital de 819 696 624,76 € - Siège social: 37-39, rue Bossière - 75116 PARIS - RCS PARIS 557 480 930

## RENAULT TWINGO E-TECH 100 % électrique

**89€** à partir de  
/mois\*

LLD sur 37 mois, 1<sup>er</sup> loyer de 0€  
5 353€ de bonus écologique déduits<sup>2</sup>  
2 500€ de prime à la conversion déduits<sup>3</sup>  
3 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien inclus pour 1€/mois<sup>4</sup>

existe aussi en motorisation essence

modèle présenté: Renault twingo e-tech Intens avec options peinture métallisée spéciale et jantes alliage à **161€**/mois<sup>1</sup>, 1<sup>er</sup> loyer de 8 500€ romané à 0€ après déduction du bonus écologique de 6 000€ et de 2 500€ de prime à la conversion. (1) exemple pour Renault twingo e-tech life. (1) 6 Haccations longue durée, hors assurances facultatives, pour 37 mois et 22 500 km maximum, sous réserve d'acceptation par djac, sa ou capital de 415 100 500 € - siège social: 214 avenue du pavé neuf 93168 noisy-le-grand cedex - siren 702 002 221 rcs bobigny, en fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. (2) informations sur <https://www.economie.gouv.fr/pion-de-relance/profils/particuliers/bonus-ecologique>. (3) déduction faite de la prime à la conversion de 2 500€ sous condition de mise au rebut d'un véhicule particulier ou camionnette diesel mis en circulation avant 2011 ou essence mis en circulation avant 2006 (selon décret n° 2020-955 du 31 juillet 2020) et d'éligibilité, voir détail sur [www.primelaconversion.gouv.fr](http://www.primelaconversion.gouv.fr) (4) pack zen Renault comprenant l'entretien, l'extension de garantie constructeur et l'assistance sur 37 mois/22 500 km (au 1<sup>er</sup> des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 1€/mois - voir détail du pack zen en points de vente et sur [renault.fr](http://renault.fr), offres non cumulables réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'une Renault twingo e-tech neuve du 1<sup>er</sup> au 31/07/2021, gamme Renault twingo e-tech : consommation mixte (procédure wtp) (wh/km): 150, émissions co<sub>2</sub> (procédure wtp): 0 à l'usage, hors pièces d'usure, sous condition d'homologation définitive.

renault.fr



**Société d'édition :**  
Journal de la Corse  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**  
[redactionjournaldelacorse@orange.fr](mailto:redactionjournaldelacorse@orange.fr)

**Rédaction Ajaccio :**  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**  
7, rue César Campinchi  
Tél : 06 75 02 03 34  
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**  
[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef :**  
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**  
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**  
Aimé Pietri

**Publicité :**  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**  
Imprimerie Olivési Ajaccio  
ISSN : 0996-1364  
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection  
de l'environnement,  
le Journal de la Corse  
est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito d'Aimé Pietri

### RETROUSSEZ-VOUS LES MANCHES !

Maintenant que les électeurs ont fait leur choix et que les élus ont été proclamés il ne leur reste plus qu'à retrousser les manches et se donner au travail prévu avec la volonté de le mener à bien. Tout en appréciant l'aide de l'Etat qui ne semble pas avare des coups de main essentiels. D'autant qu'ils sont indispensables pour que la Corse trace de nouveaux sillons de nature à atteindre le plus vite possible l'éventail proposé aux citoyens de cette île dont les choix se dégagent au fil des jours. On retiendra quand même que l'anti France n'a pas été au programme des candidats et que les piètres résultats obtenus par les indépendantistes se sont révélés significatifs. De ce fait, l'opposition conduite par Jean-Guy Talamoni ne sera pas des plus tendres et il est clair que Gilles Simeoni ne profitera guère de son triomphe pour en faire à son aise et qu'il saura suivre les chemins déjà construits pour aller plus avant dans le bon sens dont il a pu faire sa philosophie. Elle ne lui permettra certes pas de réussir tous ses paris mais il aura à cœur de suivre les bons chemins, ceux qui conduisent vers des succès toujours pas prévisibles. Il lui faudra également retrousser ses manches ne serait-ce que pour donner l'exemple et faire de son triomphe électoral une marche à suivre.

**Agenda/Brèves** 4

**Politique** 6

Majorité Territoriale : la fracture nationaliste

**Société** 15

Voilà l'été... ses hauts et bas, et ses soldes

**Humeur** 16

**Culture** 23

Ajaccio : lever de rideau pour le festival Notte Sacre

**Reportage** 25

Okoffee : Pour les amateurs de grands crus

**Contact** 26

6e du Collège Saint Joseph Homère et les Yokai

**Sport** 30

Moto : Mickael Porcu mise sur le titre !

### LE REGARD DE Delambre

+ 0008



### Inseme récolte 166000 euros

La troisième collecte de fonds réalisée par l'association Inseme qui vise, après Marseille en 2017 et Nice en 2019, à acheter sur Paris un appartement dédié aux familles d'enfants malades contraints de se déplacer sur le continent, a été couronnée de succès. Débutée le premier juin, l'opération a permis de récolter 166000 euros pour sa démarche. Avec un capital qui se monte déjà à 200000 euros,

#1Moispour1Toit

# Merci!

l'association dispose de 366000 euros. Elle est, d'ores et déjà en mesure de réaliser l'acquisition escomptée. Au total, 836 donateurs ont participé à cette opération qui dépasse largement les prévisions de l'association. Dans un communiqué, Laetitia Cucchi, présidente d'Inseme a tenu à remercier vivement l'ensemble de ces collaborateurs...

### Vingt-cinq enfants des Jardins de l'Empereur « Dans les pas d'un grand maître »

C'est un bien beau projet auquel ont été conviés les 25 enfants de l'espace de vie sociale du quartier des Jardins de l'Empereur, à Ajaccio. En partenariat avec le



Musée Fesch, ils ont, en effet, travaillé en peinture sur le thème « Dans les pas d'un grand maître ». Il s'agissait, dans ce concept, de reproduire un tableau d'une période allant de la Joconde (1506) au clown de Dubuffet (1977), en mettant un enfant à la place du personnage central du tableau. Les enfants se sont impliqués dans ce projet qui a été restitué à l'occasion d'une exposition présente au Musée Fesch.

### La radio en tant que vecteur de sociabilisation

La célèbre radio de proximité Frequenza Nostra œuvre, on le sait au développement social. Ainsi, elle ouvre ponctuellement son antenne aux personnes en situation de



handicap mais aussi aux enfants notamment les jeunes de l'institut médico-éducatif qui investissent le lieu chaque mercredi. Amour, amitié, solitude, famille, différence...Autant de thèmes qui font partie intégrante de leur propre vie et qui sont abordés avec leur éducateur...

### L'association « Corsica Dys, Tdah » veut aider les familles d'enfants touchés par ces troubles

Depuis 2018, l'association « Corsica Dys Tdah » vient en aide aux familles d'enfants touchés par les troubles cognitifs spécifiques et les déficits de l'attention. L'association a mené diverses actions avec notamment des



permanences à la mairie annexe de Sarrola-Carcopino. Lors d'une dernière rencontre de l'année scolaire, une exposition d'œuvres réalisées avec des enfants et des ateliers d'information a été rendue publique. Une initiative que l'on doit à quatre mères de famille ayant des enfants atteints de troubles dys et tdah qui ont décidé d'aider les autres parents face aux difficultés quotidiennes qui peuvent parfois relever du parcours du combattant.

### Venzolasca : un hangar agricole incendié

Samedi 3 juillet, dans un hangar agricole situé à la limite des communes de Venzolasca et Sorbo-Ocagnano, un incendie s'est déclenché. Deux tracteurs ont été entièrement détruits par les flammes, et plusieurs bovins ont été évacués. Le feu a pris sur 400m<sup>2</sup> de foin. Les sapeurs-pompiers ont été contactés peu après 14h. Une vingtaine de d'entre eux ont été mobilisés pour cette opération. La brigade de gendarmerie de Penta-di-Casinca a également été dépêchée sur les lieux. Une personne a été blessée. L'homme, âgé de 53 ans a été brûlé sur une grande partie du corps. Cet employé agricole du domaine a été pris en charge par les secours et transportée à bord de l'hélicoptère de la sécurité civile Dragon 2B vers l'hôpital de Bastia. La piste accidentelle est privilégiée selon l'office de communication de la gendarmerie de Corse.



## La 5G débarque en Corse !

Le célèbre opérateur Orange a officialisé le vendredi 2 juillet dernier, de la 5G en Corse. L'annonce a été faite par André Martin, son directeur régional, lors d'une conférence de presse qui s'est déroulée à l'hôtel Best Wester d'Ajaccio. Au niveau national, 30% de la population française est d'ores-et-déjà couverte par la 5G. En Corse, les plus grandes villes (Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio et Calvi) sont, dans un premier temps, concernées. D'ici 2022, la couverture s'étendra aux communes de Propriano, L'Île-Rousse, Corte, Bonifacio ou encore Ghisonaccia.



## Bastia : le plan canicule

Des températures qui dépassent les 30°C en journée et surtout des nuits qui ne rafraîchissent pas en dessous de 23°C. L'été 2003 a marqué les esprits et la prévention comme chaque été s'organise. Depuis cette catastrophe sanitaire ou presque 19 000 personnes étaient décédées en France à cause de la chaleur, les mesures de protection des populations fragiles ont été renforcées dans toutes les régions. En Corse, la surmortalité durant le mois d'août 2003 avait été très faible : seulement 0,3% de décès supplémentaires par rapport aux chiffres habituels avaient été enregistrés. À Bastia, le Centre communal d'action sociale (CCAS) se prépare afin d'assurer un suivi des personnes fragiles en cas de canicule. Chaque année, il maintient un lien avec une centaine de personnes susceptibles de

souffrir des fortes chaleurs. Les personnes âgées, isolées ou en situation de handicap sont appelées à se signaler afin de pouvoir être suivies en cas de canicule. Les familles, proches, voisins, amis



peuvent également demander l'inscription d'une personne sur cette liste. L'année dernière, une centaine de personnes ont été suivies. Toutes les personnes de plus de 65 ans, en situation de handicap ou isolées sont invitées à se faire recenser sur le registre ouvert au CCAS, par téléphone. Ce plan se prolongera jusqu'au 15 septembre. L'année dernière, une centaine de personnes ont été suivie jusqu'à cette date.

## FOOT : le capitaine du SC Bastia, Gilles Cioni, prend sa retraite

Gilles Cioni prend sa retraite à 37 ans. Il était le capitaine du club bastiais depuis 2017. Il a été Formé au Sporting, club où il est arrivé à l'âge de 9 ans. Il y a joué en tant que latéral droit. Ce joueur de talent a disputé presque 250 matches sous maillot bleu. De la National 3 à la Ligue 1, il a remporté le Championnat de National en 2011 et 2021, le



Championnat de Ligue 2 en 2012 et a été finaliste de la Coupe de la Ligue en 2015. Malgré la relégation du Sporting en National 3, Gilles Cioni a fait le choix de rester avec son club d'origine. A 37 ans, il retire les crampons mais ne quitte pas pour autant son club. Une reconversion au sein du staff est annoncée.

## Cap Corse : Laurent Ballesta à la découverte des anneaux de corail

Comprendre l'origine et la formation des anneaux de corail. C'est l'objectif du plongeur français Laurent Ballesta. Avec son équipe, ils vont rester sous la surface du 1er au 20 juillet 2021 à 12 miles dans la zone Nord, Nord-est du Cap Corse. Pour cette 6e expédition, (appelé Gombesa), l'objectif est d'observer les 1 000 anneaux de corail. C'est la première fois que ces anneaux sont étudiés d'aussi près. Ces étranges formations font 30 mètres de diamètres et sont parfaitement circulaires. Ces anneaux ressemblent à des atolls coralligènes. L'équipe de chercheurs dirigée par Laurent Ballesta souhaite percer le mystère de leur origine et de leur formation. Ils ont prévu de réaliser une quinzaine de protocoles scientifiques. Ces mystérieux anneaux de corail ont été découvert en 2011 par l'Institut français pour l'exploitation de la mer (IFREMER) et l'Université de Corte à l'occasion d'une campagne de cartographie. En 2020, les plongeurs de Gombesa, sont les premiers à se rendre sur site pour étudier et analyser les récifs coralligènes. Cette excursion sous-marine est un défi sportif et correspond aussi à des enjeux écologiques. L'équipe de spécialiste va vivre en confinement extrême durant trois semaines.



# Majorité Territoriale : la fracture nationaliste

La session d'installation de l'Assemblée de Corse qui s'est tenue jeudi 2 juillet dernier a mis en exergue la rupture entre les courants nationalistes, confirmant la tendance entrevue dans l'entre-deux tours. Si celle entre le parti de Gilles Simeoni et Core in Fronte semblait plus que prévisible, c'est le comportement d'ensemble des élus de la liste « *Avanzemu* » tout au long de l'après-midi qui marquent une rupture sans doute définitive entre les deux courants. Ce malgré l'appel à l'ouverture prôné par Gilles Simeoni lors de son allocution. La droite, elle, a campé sur ses positions tout en semblant, par moment, plus modérée que la mouvance nationaliste.



La nouvelle Assemblée de Corse a été installée au sein de l'hémicycle jeudi 2 juillet dernier. Le premier contraste, particulièrement frappant aura été la distance marquée par certains membres des listes menées par Gilles Simeoni et Jean-Christophe Angelini, le sourire rayonnant pour les premiers, une attitude plus statique pour les autres. Entre les deux, la position de Paul-Félix Benedetti, était, quant à elle, déjà connue. Un fil conducteur qui restera très présent tout au long de cette session d'installation. C'est, pour autant dans une ambiance conviviale que les 63 élus qui vont composer la prochaine Assemblée

arrivaient en début d'après-midi. Quelques accolades, des « *check* », des sourires, la découverte pour les nouveaux-venus parmi lesquels Laurent Marcangeli ou les deux plus jeunes au sein de l'hémicycle, Don Joseph Luccioni, un ancien de l'Assemblée di a Ghjuventù pas vraiment dépaysé et Sandra Marchetti, visiblement émue. On notera, également, deux retours marquants, ceux de Paul Quastana après douze ans d'absence et de Paul-Félix Benedetti...L'accolade avec Camille de Rocca Serra venu assister aux cérémonies, contraste avec les rapports qui vont se tendre tout au long de l'après-midi entre

la majorité élue et les deux autres courants. L'absence de Corsica Libera se fait ressentir. Comme un passage de témoin avec Core in Fronte.

## Marie-Antoinette Maupertuis saluée au-delà de sa famille politique

Josephina Giacometti est la seule représentante du parti indépendantiste, marqué par le retrait de Jean-Guy Talamoni, son chef de file. « *On aurait préféré avoir un groupe, confie l'ancienne conseillère exécutive, mais le courant que je représente est bien là et c'est le plus important. J'arrive fière et sereine au sein de cette nouvelle assemblée où 70 % des élus sont nationalistes.* » On note aussi le sourire de Paul Quastana en même temps que son franc-parler. « *On débute une nouvelle mandature qui je l'espère sera plus animée en termes de débats et de participation. On sera là pour faire passer nos propositions qui sont les fondamentaux du nationalisme.* »

On rentre, ensuite, dans le vif du sujet après l'allocution de Jean-Louis Seatelli (liste Un Soffiu Novu), promu président en tant que doyen. Sans véritable surprise, Marie-Antoinette Maupertuis est élue par 32 voix soit la majorité absolue contre 17 pour Valérie Bozzi et 6 pour Véronique Pietri la présidence de l'Assemblée de Corse. Une élection qui marque déjà un premier retrait du courant nationaliste porté par Jean-Christophe Angelini. Aucun de ces élus, à l'exception de Josephina Giacometti, qui mettra un bulletin blanc, ne participera au



scrutin. Si cette élection est saluée, lors de la pause qui suit, par l'ensemble de la classe politique présente, les applaudissements des uns contrastent avec la position plutôt froide des autres surtout dans le même camp. On est aux antipodes des victoires de 2015 et 2017...pas le moindre geste d'approbation... À l'annonce de la commission permanente (où figurent six membres des trois autres groupes) et du nom des deux vice-présidents (Yacinthe Vanni et Nadine Nivaggioni), la tension monte d'un cran.

### « Un parti exclut tous les autres, cela n'augure rien de bon »

Elle est à son comble lors de l'élection du Président de l'Exécutif et de ses futurs conseillers. La liesse de « *Pè a Corsica* » est devenue de celle de « *Fà Populu Inseme* ». Les autres semblent, malgré l'ouverture prônée par Gilles Simeoni lors de son allocution, faire partie de l'opposition. « *Notre famille politique n'a jamais été aussi puissante, avouera Jean-Christophe Angelini, en même temps, elle n'a jamais paru autant divisée. Il y a le sentiment d'une certaine inélégance dans l'ensemble de ces élections à l'endroit des autres listes nationalistes. On a revendiqué nos voix, mais on ne les veut visiblement pas. Et nous ne sommes pas mentionnés quand il s'agit d'évoquer les victoires de 2015 et 2017. Un parti exclut tous les autres, cela ne*

*laisse augurer rien de bon pour la suite... » Un sentiment partagé mais sur un ton plus ironique, par Paul-Félix Benedetti : « Gilles Simeoni nous dit qu'il va ouvrir et tendre la main aux autres nationalistes, c'est une main spirituelle car physiquement, nous ne voyons rien... » Finalement, le plus « modéré » dans l'histoire sera celui que l'on attendait le moins. Laurent Marcangeli ému à l'idée de se retrouver pour la première fois dans l'hémicycle. « C'est la première fois que je suis ici, il y a bien sûr une certaine émotion. Cette Assemblée, c'est la nôtre et celle de tous les Corses. » Le maire d'Ajaccio appréciera les propos de la nouvelle Présidente de l'Assemblée de Corse. « Je suis heureux de voir une femme Présidente à ce poste, madame Maupertuis a dit des choses intéressantes, il faudra voir dans les actions mais elle me trouvera à ses côtés dès lors qu'elle défendra les intérêts de l'île. En revanche, je suis perplexe concernant Gilles Simeoni. On parlé de sentiments mais rien de concret sur les déchets, les transports, l'urbanisme, la ruralité, les Corses attendent autre chose. » Toujours dans le camp de l'opposition et bien qu'absent de ce scrutin, Camille de Rocca évoquera la personnalité du Président de l'Exécutif. « Il y a une majorité et Gilles Simeoni a les moyens de réussir. Il doit rassembler la Corse, il sait qu'il y a des bonnes volontés en dehors de sa famille politique, c'est à lui d'ouvrir la*

*voie et de dire où il veut aller et de définir le meilleur dénominateur commun. Les oppositions sont là pour défendre aussi des valeurs et des projets... » Au terme du ghjuramentu, ce sera de nouveau la liesse aux abords de l'hémicycle et au sein des candidats de la Majorité Territoriale. Mais nous sommes bien loin de 2017, les applaudissements sont moins fournis. Si tout le monde se lève pour entonner le Dui, et si l'on remarque même que certains élus de Droite entonnent aussi « *A Palatina* », les regards des autres élus nationalistes masquent difficilement la déception. Gilles Simeoni a parlé dans son allocution, d'ouverture vers sa famille politique de prédilection. Cette dernière attend désormais des actes. Il est 20h30. Au terme d'une demi-journée bien remplie, les élus de droite se retrouvent dans le bureau qui leur est alloué à l'étage et qui sera leur QG durant plus de six ans, Laurent Marcangeli les a quittés prématurément. Dans le patio, ne restent que les trois groupes nationalistes accompagnés de quelques-uns de leurs militants respectifs. La mouvance arrive, il est vrai, en force au sein de l'hémicycle, mais plus que jamais divisée. Sera-ce le fil conducteur du septennat à venir o des concessions seront-elles faites en cours de route ? L'avenir nous le dira. Pour l'heure, Gilles Simeoni a les cartes en mains...*

• Ph.P.

# Collectivité de Corse : une majorité absolue et très convenable

C'est au monarque républicain du « *Pays ami* » de jouer et d'ainsi saisir la chance que les électeurs corses lui ont donné de devenir l'un des deux artisans d'une solution durable.



Aucun suspense n'était envisageable ! Fort que sa liste soit arrivée en tête avec plus de 40 % des suffrages, ce qui lui assurait la majorité absolue à l'Assemblée de Corse, et conformément à la tonalité de sa campagne, Gilles Simeoni n'a sollicité aucune alliance pour composer son équipe exécutive. On peut comprendre que Jean-Christophe Angelini ait réagi en exprimant du dépit : « *Je déplore une famille nationaliste qui n'a jamais été aussi puissante mais qui est plus que jamais divisée. Un parti exclut tous les autres.* ». On peut aussi comprendre qu'il ait formalisé ce sentiment en ayant pris le parti, avec son groupe de conseillers, de ne pas participer au vote qui a porté Nanette Maupertuis à la présidence de l'Assemblée de Corse, et ce afin

de signifier son opposition à « *une volonté de gouverner seul et de manière exclusive* ». Mais comment ne pas rappeler que le leader du Partito di a Nazione Corsa et ses amis n'ont été pris ni en traître, ni par surprise. Le scénario d'un cavalier seul siméoniste a été dévoilé dès juin 2019 quand, au boudodrome de Lupinu à Bastia, Gilles Simeoni et Jean-Félix Acquaviva ont indiqué que l'accord ayant conduit à l'union Pè à Corsica ne serait ni automatiquement applicable à l'occasion des élections municipales 2020, ni reconductible à l'identique lors des élections territoriales 2021. Le Président du Conseil exécutif a prévenu : « *Cet accord ne dit pas que nous serons ensemble aux prochaines Territoriales au premier tour.* » Le député de Haute-Corse et

secrétaire national de Femu a Corsica, a expliqué : « *Nous pensons que le vrai sujet c'est le rassemblement le plus large.* » Quant à la chevauchée solitaire, elle a effectivement débuté quand, quelques semaines avant les élections municipales, Gilles Simeoni, président du Conseil exécutif, s'en est allé à Portiveghju pour soutenir un candidat nationaliste qui concurrençait Jean-Christophe Angelini, lui-même conseiller exécutif. Corsica Libera n'a pas non plus été pris en traître ou par surprise. Les médias et les bruits de couloir évoquaient régulièrement des situations de tension dans les rapports entre le Président du Conseil exécutif Gilles Simeoni et le Président de l'Assemblée de Corse Jean-Guy Talamoni, le premier étant agacé que le second accrédite



en le « *collant à la culotte* » le sentiment de l'existence d'un pouvoir bicéphale n'étant conforme ni à l'esprit ni à la lettre des textes ayant instauré la Collectivité de Corse. Quant aux propos de Gilles Simeoni et Jean-Félix Acquaviva à Lupinu évoqués plus haut, il s'adressaient bien entendu aussi au parti indépendantiste et à ses élus. Ceci était d'autant plus évident que Jean-Félix Acquaviva avait fustigé une conférence de presse Partitu di a Nazione Corsa / Corsica Libera qui avait appelé à la constitution d'une liste Pè a Corsica dans la perspective des élections municipales d'Aiacciu: « *On ne contraint pas à deux contre un dans Pè a Corsica.* »

### Emmanuel Macron sera-t-il à l'écoute ?

Il est criant que Gilles Simeoni a voulu la rupture afin de se défaire de partenaires qu'il jugeait embarrassant et d'avoir les mains libres. A ce jour, son initiative est couronnée de réussite. Les élus issus de la liste Fà Populu Inseme ne devraient pas être une majorité absolue turbulente. La Présidente de l'Assemblée de Corse n'aura très probablement jamais la tentation d'apparaître comme son égal. Elle a d'ailleurs très clairement affirmé lors de sa première allocution qu'elle saurait rester à sa place : « *L'essentiel, dans ce mandat que vous me confiez, c'est le pouvoir qu'un président ou qu'une présidente peut déployer pour faire de cet hémicycle le lieu de la représentation démocratique du peuple corse, le réceptacle mais aussi la caisse de résonance de ses aspirations profondes. La question n'est pas de savoir s'il vaut mieux qu'un homme ou une femme préside cette assemblée. L'important est que nous soyons chacun d'entre nous à la hauteur des mandats qui nous ont été ou qui nous seront donnés.* » Enfin, Gilles Simeoni est en mesure de traiter à sa main les grands dossiers économique, sociaux, culturels et linguistiques, et de discuter à sa guise avec Paris. Il a d'ailleurs affirmé qu'il entendait s'y employer rapidement « *Le temps est venu de construire une solution politique négociée* » et avec une volonté farouche d'être entendu : « *Un statut d'autonomie de plein droit et de plein exercice, ce n'est pas l'indépendance ! Comment l'État pourrait-il continuer à refuser d'ouvrir une négociation sérieuse qui respecte la question corse dans toutes ces dimensions ? Cela doit être fait au plus vite !* » Emmanuel Macron sera-t-il à l'écoute ? Rien n'est moins sûr. Cependant, s'il ne renonce pas à sa ligne



politique jacobine et fermée au dialogue, le Président de la République ne pourra pas invoquer être confronté à des interlocuteurs ingérables ou à des chantres de l'indépendantisme. Un éditorial du quotidien Le Monde a d'ailleurs récemment souligné que le chef de l'État avait désormais face à lui des interlocuteurs aussi valables que convenables : « *Non seulement l'île n'a pas été touchée par l'abstention massive qui a frappé la métropole, mais ses électeurs ont choisi de clarifier le paysage politique en renforçant les pouvoirs de celui qui en préside le conseil exécutif depuis 2015 (...)* La réélection de M. Simeoni change la donne. Cette fois, l'autonomiste est débarrassé de son alliance parfois encombrante avec le président indépendantiste de

l'Assemblée de Corse, M. Talamoni. Il s'est affranchi du carcan des équilibres entre les différentes fractions nationalistes qui ont largement contribué à paralyser l'action de la précédente mandature (...). Le président de la République ne peut balayer d'un revers de main ce score aux élections territoriales, qui accorde près de 70 % des voix au second tour aux listes nationalistes. » C'est donc au monarque républicain du « *Pays ami* » de jouer et d'ainsi saisir la chance que les électeurs corses lui ont donné de devenir l'un des deux artisans d'une solution durable.

• Pierre Corsi

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Napo l'invité de la future assemblée de Corse

L'ogre corse pour la caricature le danger corse pour certains de ses anciens ministres, je pense ici à Talleyrand, Napoléon Bonaparte devenu Napoléon 1er aurait dit à sainte Helene les corses n'aiment pas les traites ... ici le bicentenaire de sa mort sous exécutif nationaliste célèbre cette date par une exposition photographique montrant Sté Helene sur l'hôtel de région. Clin d'œil ou pied de nez ou ironie de l'histoire pour un bâtiment né de l'Albion fatale à Napoléon 1er et protectrice de Pascal Paoli et de Napoléon III, et moment unique ou l'empereur sembla mourant proche enfin de son île natale.



Un post justement publié par le leader de « *Core in fronte* » Paul-Felix Benedetti rappelait son opposition à une célébration que l'oppose le massacre d'Isulaccia di Fiumubo ordonné par le général Morand l'homme nommé par Napoléon et qui avait réuni une commission militaire où 167 prisonniers corses, regroupés dans l'église d'Isulacciu di Fium'Orbu, furent condamnés le 6 juin 1808.

Neuf d'entre eux furent exécutés sur place et tous les autres déportés et incarcérés dans des prisons continentales. Quelques mois plus

tard, on dénombra 84 décès supplémentaires. Aucun des déportés ne revit plus jamais la Corse. Cela s'inscrit au tout début du XIXe siècle, la Corse d'alors n'est pas jugée capable d'une administration régulière. Les deux départements, celui du Golo, chef-lieu Bastia, et celui du Liamone, chef-lieu Ajaccio, subissent en commun la dictature d'un envoyé extraordinaire du Premier Consul. En 1801, l'île est hors Constitution : préfets et chefs militaires obéissent au conseiller d'Etat Miot investi de pouvoirs sans limites. A ce gouvernement succède un autre régime

d'exception. Le 12 janvier 1803, un arrêté règle les attributions du général Morand, commandant la 23e région militaire, et lui donne tous les pouvoirs juridictionnels (1).

Avec Miot et Morand, c'est un régime de terreur qui s'installe en Corse. Les deux hommes exécutent avec rigueur les ordres du Premier Consul... et en rajoutent. La censure est instaurée. Les tribunaux criminels sont supprimés. Une juridiction d'exception, dont les Corses sont exclus, juge sans recours. Elle punit indifféremment de la peine de mort les assassinats consommés et les crimes

de la pensée. Les troupes de ligne, les corps de gendarmerie et les colonnes mobiles de gardes nationales parcourent le pays pour des expéditions punitives, brûlent les maisons, pratiquent les exécutions sommaires et emportent des otages. Si l'on ajoute, en 1802, le spectre de la famine et, en 1804, celui de la peste que peuvent introduire les bateaux venant de Livourne, sans compter les brigandages, on a de la Corse de ce début de siècle un sombre tableau qu'éclaircit à peine des avantages fiscaux, quelques plans de gros travaux et de vagues mesures d'amnistie. Si Bonaparte avait exigé pour ses compatriotes une police sévère et qui fut en réalité « abusive », comme il la qualifiera lui-même en 1809, c'est que les Corses n'étaient pas définitivement acquis à la France et, moins encore, au gouvernement consulaire. D'ailleurs, le parti anglais restait puissant. Parti qu'avait cherché à discréditer le même Morand avec une autre sombre affaire de complot du parti anglais jugée alors par le sénateur Raphael de Casabianca de pure invention. Vrai ou pas la position de Morand après dix ans extrêmes est intenable, il quitte la Corse mais baron et avec une rente de 2000 livres. Il est nommé à la tête de l'armée du Rhin et sera justement tué par un boulet. « *Chellu tu vinga Morandi* » est devenu proverbial recevoir Morand comme la malédiction d'une calamité extrême. Paul Félix Benedetti a posé en somme le questionnement de l'épisode de la guerre de Fium'Orbu perdue par les tenants paolistes vaincus par le commandant Poli et les bonapartistes. Si Emmanuel Macron a fait le déplacement d'Ajaccio pour Claude Erignac il ne l'a pas fait contrairement à son brillant prédécesseur Georges Pompidou pour célébrer en sa ville natale dans la liesse populaire Napoléon 1er. Il s'est contenté d'une visite à Paris en l'hôtel des invalides au temple napoléonien élevé par la monarchie de juillet. Au fond si je me laissais aller à une lecture Psychanalytique Pompidou se situait au moment de la naissance du mythe, comme Abel Ganz pour son chef d'œuvre Napoléon, il choisit de célébrer la naissance, les ingrédients du mythe l'actuel président moins servit par la date quitte un instant le palais des Murât et de l'impératrice Marie-Louise pour le cénotaphe impérial. La partition tient de l'oraison funèbre plus que de l'épopée et que l'histoire du journal de la corse doyen de la presse française peut légitimement rapporter car le débat post électoral qui s'ouvrira entre



la corse, son exécutif nationaliste et l'Etat trouvera ou non une fois encore l'occasion ou pas de régler une impasse insulaire commencée à ponte novo et amplifiée à son paroxysme jacobin par Napoléon. L'état face à l'exécutif de corse jugé inamical sous la précédente mandature est dans son architecture dans la filiation de l'état modelé par le premier empereur Corse. Celui qui ne se voulait pas traître espérait y compris par la force pour l'estime de lui-même et de son empire gagner la Corse à la France. Il ne pouvait en être autrement malgré le passé de Charles Bonaparte. Le fils devenu monarque ne peut que tuer ses amours de jeunesse. Napoléon sera roi d'Italie ! il aurait pu être, comme nombre de doge de Gênes, Roi de Corse, il a choisi de tuer « *paille au nez* » et de n'être qu'empereur des français. Son modèle est Romain il a lu les antiques et ne peut être élu à Rome qu'un Romain. Voir sur France 3, Gilles Simeoni fête en l'ancienne mairie de Bastia et sur le mur se détacher un tableau de Bonaparte héroïque posait l'âpre débat qui semble vouloir s'ouvrir. L'élection a paru à de nombreux commentateurs et journalistes un fait nouveau et inédit, ou pour qui connaît l'histoire de notre île, elle apparaît plutôt comme la possibilité retrouvée encore d'un rendez-vous entre la Corse et la République, qui peine à l'honorer depuis plus deux siècles, soit depuis la volonté d'indépendance d'un peuple incarnée par Pascal Paoli et la Révolution française représentée par le lieutenant-colonel des gardes nationales corses, Napoléon Bonaparte et après que la

révolution est brouillée le jeu d'une annexion déguisée.

Paoli est aujourd'hui mal connu car son destin fut moins national qu'insulaire et sa renommée affirmée aux Amériques a été amoindrie au niveau national. Le jeune Bonaparte, dont le père Charles et le frère Joseph étaient proche de Paoli et lui vouait la plus grande admiration, sera pourtant chassé de l'île par ce dernier en 1793. Sont en cause deux conceptions de la liberté aux visées universalistes qui encore aujourd'hui s'opposent. Si le rapport est favorable aux idées de Paoli au niveau international, le rapport fut et reste, plus encore au regard du poids de la démographie corse dans la République, toujours défavorable en interne surtout quand les locuteurs de sa langue se replient comme leurs ancêtres loin des rivages dans l'intérieur qui se meure. En somme, Paoli-Napoléon est un sujet d'une brûlante actualité, d'une constante modernité et pour les corses plus encore, une clé de compréhension de la situation politique de l'île

• Tidori

(1) « *Etude historique sur l'administration de la justice en Corse depuis les temps anciens jusqu'à nos jours* », discours prononcé par M. le Premier Président CALMETES à l'audience solennelle d'inauguration du nouveau Palais de Justice de Bastia, le 12 mai 1858, 2e éd., Bastia, imp. Fabiani, 1859.

# Le nationalisme corse ancré dans le temps long

La précédente victoire nationaliste avait eu lieu dans le contexte du dédagisme français incarné par Emmanuel Macron. Les différents groupes nationalistes en avaient profité. Leur gestion économique et politique a été relativement médiocre. À cela plusieurs explications : l'inexpérimentation certainement, l'attitude inamicale de l'état et enfin les crocs-en-jambe des différents groupes. Ajoutons-y une difficulté de l'exécutif à trancher dans le vif pour ne pas s'aliéner une certaine clientèle et la tendance de Gilles Simeoni à ne pas savoir déléguer. Néanmoins, malgré tout cela, la victoire du président de l'exécutif est éclatante, mais surtout inscrit le nationalisme démocratique dans l'histoire de notre île et de notre peuple, marque une rupture définitive avec la terrible erreur de l'irrédentisme.

## Une famille nationaliste déséquilibrée

Toute victoire écrasante, et plus encore quand elle a pour origine le charisme d'un personnage, contient ses promesses et ses risques. Gilles Simeoni a réussi le saut de l'ange en osant aller à la bataille sans passer de compromis. Ça a également été le cas de Cor'in fronte. Les deux autres forces qui ont cherché l'arrangement l'ont payé cher. Corsica libera disparaît du paysage politique après avoir accumulé cent erreurs : les tacles incessants de Talamoni infligés à Simeoni, les allures de sages sur son Aventin sans rien démontrer et enfin cette alliance boiteuse avec Angelini pour deux noms sur la liste. Avec un résultat prévisible : les indépendantistes vont voter en majorité pour des indépendantistes. Pour ce qui concerne la liste menée par Christophe Angelini, la défaite est double : d'une part le report espéré des voix ne s'est pas réalisé empêchant le PNC de progresser au niveau insulaire. Mais plus embêtant, si Angelini conforte sa situation dans l'extrême-sud porto vecchiaï, il y reste enclavé contrairement à Simeoni qui étend sa surface d'influence. Pour Gilles Simeoni néanmoins, une difficulté majeure reste entière. Il possède un mouvement plutôt qu'un parti structuré. Les nationalistes ont été incapables durant leur double mandat, d'induire un mouvement de protestation de rue. Tout s'est passé au niveau institutionnel. Or la faiblesse d'Emmanuel Macron particu-

lièrement visible après les régionales, ne va certainement pas le pousser à assouplir son centralisme. Sans l'appui militant de ses électeurs, Gilles Simeoni sera condamné à jouer une partition identique à la précédente.

## Les contre-pouvoirs possibles

Gilles Simeoni va devoir lutter contre plusieurs contre-pouvoirs. Au plan économique, le Consortium, qui vient d'éditer un texte protestant contre la mauvaise réputation qui lui est faite, va chercher à jouer une carte qui n'ira pas nécessairement dans l'intérêt des Corses et d'un coût moindre de la vie. Un tel regroupement s'est fait avec pour but, le profit. Selon le rapport de force avec le politique, ce profit sera réalisé avec ou contre les intérêts des plus défavorisés. Cette confrontation risque fort d'être exacerbée par les conséquences de la Covid si tant est que la pandémie soit désormais achevée ce qui reste à prouver. Les élections ont tout de même fait apparaître un fort taux d'abstention dans les quartiers pauvres d'Ajaccio et de Bastia ainsi que parmi la jeunesse. Ce sont des secteurs qui ne sauraient être ignorés si on ne veut pas que ces territoires géographiques et sociaux soient gagnés économiquement par le grand banditisme ou le clientélisme. Les autres contre-pouvoirs sont bien entendu politiques. La droite a largement échoué dans sa tentative de redresser la barre et se comportera en accusateur public constant

tout simplement pour continuer à exister. La gauche ayant disparu de l'hémicycle, les débats les plus difficiles vont éclater entre factions nationalistes et plus particulièrement avec Core in fronte en avant-garde. Gilles Simeoni a décidé de façon totalement cohérente de constituer un exécutif homogène pour éviter des coups de Jarnac. Mais, ce faisant, lui et sa famille politique deviennent entièrement responsables des victoires comme des défaites. Et ses victoires pourraient être les défaites de ses anciens alliés.

## Des discussions plus faciles avec l'état

Si les représentants de l'État, à commencer par le premier magistrat, font montre d'intelligence, ils comprendront que seule une politique souple pourra empêcher une radicalisation de la situation insulaire. En l'absence des partis traditionnels, le propos n'est pas de jouer sur les anciens relais claniques, mais d'accepter la victoire nationaliste et de faire en sorte que la situation économique s'améliore. La bonne volonté de part et d'autre est le seul moyen d'avancer dans la direction d'un apaisement souhaitable pour tous. Le rapatriement de Ferrandi et d'Alessandri serait un signe élégant d'une telle attitude.

• GXC

# Vaccination : mobilisation générale !

Si nous sommes en guerre contre la Covid-19 - ce qui à mon sens est le cas vu que cette « *saloperie* » a déjà causé la mort de plus de 4 millions d'individus - la mobilisation ne peut être que générale.



Le ministre de la Santé a exprimé sur Twitter son inquiétude de voir remonter dangereusement, dès les prochaines semaines, le nombre de cas de contamination Covid-19. Olivier Véran a fondé son post d'alerte sur le danger que représente la grande contagiosité de la mutation Delta du virus et sur le constat que, depuis plusieurs jours, et ce sur fond de baisse d'intérêt pour la vaccination et de relâchement concernant le respect des gestes barrières, les niveaux de contaminations repartent à la hausse dans de nombreux départements. Le ministre a même évoqué le spectre d'une « *quatrième vague* » dès la fin juillet. Ce post a été diffusé alors que se développe un débat sur la vaccination obligatoire. De plus en plus d'experts la préconisent, particulièrement à destination des personnels soignants des hôpitaux et des EHPAD. Olivier Véran a d'ailleurs émis l'hypothèse qu'elle pourrait leur être imposée d'ici la fin de l'été. Dans un courrier adressé aux présidents de groupes de l'Assemblée Nationale ainsi qu'à ceux des associations d'élus, le Premier ministre Jean Castex a incité à ce que que s'ouvre un débat sur

l'obligation vaccinale. Le Sénat a assuré vouloir saisir le Haut Conseil de Santé Publique pour avis sur la mise en place d'une obligation vaccinale pour les 24-59 ans. La présidente du Haut Conseil de Santé publique a indiqué qu'il faudrait peut-être envisager la vaccination obligatoire des plus de 12 ans. Enfin, le Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale s'est lui aussi déclaré favorable à la vaccination obligatoire des soignants. Il convient aussi de relever que Le débat concernant la vaccination obligatoire fait son chemin dans de nombreux autres pays. L'opinion ne semblant pas encore assez ouverte à l'idée que soient instaurées des obligations, le ministre de la Santé a toutefois calmé le jeu : « *Nous ne contraindrons pas les Français à se faire vacciner* ».

## Préparation des esprits

Comme de nombreux observateurs, j'ai cependant la conviction que le gouvernement prépare les esprits à prendre en compte que la vaccination est le seul moyen d'atteindre une immunité collective suffisante pour stopper ou au moins contrôler la pandémie.

Il évolue d'autant plus en ce sens que les arguments ne manquent pas. La moitié des Français seulement a reçu une première dose vaccinale. Ce qui interdit d'atteindre une immunité collective. L'activité économique et l'emploi, qui ont été très affectés par les trois précédentes, supporteraient très mal une « *quatrième vague* ». L'obligation vaccinale ne se heurte plus ni à la pénurie de vaccins, ni aux incertitudes sur leur niveau d'efficacité (l'Académie de Médecine estime celle-ci entre 90% et 95% contre les formes graves de Covid-19). Les professionnels de santé ne sont pas assez vaccinés (moins de 60 % d'entre eux le seraient) et cela commence à susciter une indignation dont le Premier ministre s'est fait l'écho. « *Je suis, comme toutes les Françaises et tous les Français, choqué (...) quand on voit l'épidémie se réintroduire (...) par l'entremise de celles et ceux dont c'est la vocation de protéger et de soigner* » a affirmé Jean Castex en évoquant un récent foyer d'infection dans un EHPAD. Pour ma part, même s'il existe toujours un doute quant aux effets d'un nouveau vaccin, je suis favorable à ce que la vaccination soit rendue obligatoire à une grande échelle pour au moins trois raisons. Il ne sera pas supportable longtemps que des personnes fragiles soient menacées d'être contaminées par des bien-portants censés les soigner ou les assister. Il est difficile d'accepter que l'on doive vivre masqué, confiné ou au ralenti encore des mois ou des années parce qu'une partie d'entre nous refuse le vaccin et compte, pour échapper au virus, sur le fait que son voisin se fera vacciner. Enfin, il me semble que si nous sommes en guerre contre la Covid-19 - ce qui est à mon sens le cas vu que cette « *saloperie* » a déjà causé la mort de plus de 4 millions d'individus dans le monde - la mobilisation ne peut être que générale.

• Alexandra Sereni

# Le parti communiste chinois fête ses 100 ans

Les années 20 furent riches en événements pour le monde communiste. En 1920 naquit le parti communiste français d'une scission du parti socialiste. À l'autre bout du monde, l'Internationale communiste, le Komintern, décida un an plus tard, au mois de juillet, la création du Parti communiste chinois. Il ne fut longtemps qu'un satellite de Moscou au service d'une politique d'offensive internationale qui prit le nom de 3<sup>e</sup> période. Son échec fut planétaire et, en Chine, des centaines de milliers de communistes furent massacrés dans les villes par le parti au pouvoir, le Kuomintang. Les rescapés menés par Mao Ze Dong se réfugièrent dans les campagnes pour y mener des actions de guérilla.

## La période maoïste

Le parti communiste chinois doit son succès populaire à sa lutte sans merci contre l'envahisseur japonais. Dans les faits, les relations entre le Parti communiste et Staline furent moins harmonieuses qu'on ne l'a dit. Mao sinisa la doctrine marxiste léniniste en imposant ses aphorismes qu'il résumera dans le Petit livre rouge. Entre 1942 et 1944, il organisa une campagne de « *rectification du style de travail* » pour éliminer les traces de la formation soviétique et commença à organiser le culte de la personnalité de Mao en parallèle à celle, incontournable, de Staline. En définitive, les « *audaces* » économiques de Mao se traduisirent par des désastres. Le Grand bond en avant (1958-1960) qui prônait la collectivisation de l'agriculture provoqua une famine catastrophique qui causa la mort de plusieurs dizaines de millions de Chinois. Bousculé par l'aile droite de son parti, Mao lança la Révolution culturelle pour reprendre les rênes du pouvoir en s'appuyant sur l'énergie souvent destructrice des Gardes rouges. Une fois encore, la répression menée contre les intellectuels et les cadres du parti mena au massacre de quelques autres millions de personnes. En 1976, à la mort de Mao aussi appelé le Grand timonier, ses partisans furent à leur tour balayés par les réformateurs du Parti communiste et le pays s'ouvrit timidement à l'économie privée. La décennie suivante, cette libéralisation causa un immense espoir parmi les étudiants, les intellectuels et les artistes. Jusqu'à ce que le pouvoir siffle la fin de la

récréation en massacrant les manifestants de la place Tien An Men en 1989 sans causer beaucoup de protestations internationales.

## Une avancée hésitante

Le parti communiste chinois est toujours dirigé par des vieillards. La Révolution culturelle et ses désordres ont rendu les dirigeants du Parti méfiants envers la jeunesse. Par ailleurs, la Chine est de culture confucéenne. Les anciens sont des sages et l'obéissance est l'un des canons de la société. Or, pour ces dirigeants communistes, les conflits ont été causés par l'ouverture dans laquelle s'est engouffrée la contestation. Les classes moyennes émergentes ébranlées par une inflation qui menaçait leurs fragiles acquis, réclamait de l'ordre. Enfin, la timide libéralisation de l'information avait permis de dénoncer la corruption. Deux ans plus tard, la chute du mur de Berlin et l'effondrement de l'Union soviétique incitèrent la Chine à s'imposer dans le monde capitaliste grâce à l'introduction de l'économie privée sans toutefois toucher au pouvoir politique, celui du Parti communiste.

## Un parti communiste attaché aux traditions

Le communisme n'est souvent qu'un vernis qui masque mal les restes du vieux monde. La révolution communiste chinoise n'a pas fondamentalement transformé les valeurs sociales « *traditionnelles* ». La modernisation indéniable de la Chine n'a pas ou peu atteint

les relations de parenté qui agissent jusqu'au plus haut niveau du Parti. Dans les campagnes, ces relations sont restées fondamentales. La lutte reste vive entre les pouvoirs locaux souvent soumis aux parentés et le parti dont la tendance profonde est le centralisme. Avec la réforme de Deng Xia Ping, une décentralisation importante du pouvoir avait été opérée et beaucoup de pouvoirs avaient été délégués au niveau local. Les conditions économiques et sociales appelaient ainsi une adaptation locale des politiques. Avec Xi Jinping, le parti grignote les espaces de liberté locaux. La bureaucratie du Parti et son inévitable procrastination ont pris le dessus. Il semblerait que Xi Jinping joue sur le nationalisme chinois pour devenir le nouveau Mao. Le problème que doit aujourd'hui résoudre le Parti communiste à la veille de son anniversaire séculaire est la contradiction entre une classe moyenne désormais forte de 600 millions d'individus, ses aspirations d'enrichissement et le blocage social qui s'est fait jour dans les couches les plus modestes du pays. Entrer au parti communiste reste la seule solution pour espérer s'élever socialement. Mais ça n'est pas suffisant et la répression a repris de plus belle dans tous les domaines de la société. La culture est complètement ballonnée. Xi Jinping approche des soixante-dix ans. Sera-t-il capable de tenir sans être éliminé par une frange de son propre parti ? Difficile à savoir.

• GXC

# Voilà l'été... ses hauts et bas, et ses soldes

Il est des marronniers immanquables. Comme celui du 1er juillet et des hausses traditionnelles du prix du gaz, de l'électricité, des timbres. Cette année ne fait pas exception. Les évolutions réglementaires ou les réajustements qui entrent en vigueur vont se faire sentir. Et juillet, c'est aussi synonyme des soldes, attendues tant par les accros au shopping que par les commerçants.

## Les changements du 1er juillet

Comme chaque année, le 1er juillet, de nombreux changements affectent directement le quotidien des Français. Le prix du gaz s'envole. +10 % à cause de l'envolée des cours mondiaux du gaz naturel, parce que la demande asiatique explose. Si le prix du gaz s'enflamme, celui de l'indemnisation des salariés en chômage partiel passe à 60 % du salaire brut (72 % du net) contre 70 % jusqu'à (84 % du net). En revanche, les allocations d'assurance-chômage sont revalorisées de 0,6 %. Cela concernera 94 % des demandeurs d'emploi indemnisés, soit 2,4 millions de personnes (le nombre de demandeurs d'emploi en Corse s'élevait à 20 900 au 1er trimestre 2021 selon les données de l'Insee). Changement



aussi du côté du bonus écologique, concernant l'achat ou la location d'un véhicule neuf électrique ou hybride rechargeable. Le barème est revu à la baisse. Désormais, le bonus est de 6 000 euros pour un véhicule neuf de moins de 45 000 euros, et de 2 000 euros pour ceux de moins de 60 000 euros. D'autres mesures sont appliquées pour inciter à acheter des voitures à essence avec la vignette Crit'Air 1. Écologie toujours, le diagnostic de performance énergétique (DPE) n'est plus

simplement informatif, mais devient opposable, à l'instar des autres diagnostics du bâtiment. Il est désormais valable 10 ans. Côté mesures sociales, la durée du congé pour les pères, ou seconds parents, d'un nouveau-né passe de 14 à 28 jours, dont sept obligatoires. Un million de professions libérales (médecins, notaires, experts-comptables, architectes, chirurgiens-dentistes...) peuvent désormais bénéficier d'indemnités journalières en cas d'arrêt de travail, avec seulement trois jours de carence contre 90 jours jusqu'à présent. Le transfert du Droit individuel à la formation (Dif) vers le Compte personnel de formation (CPF) s'est achevé le 30 juin, 1er juillet dernier délai. Selon des chiffres du ministère du Travail communiqués mi-juin, 6,33 millions de compteurs Dif au total ont été renseignés.

## Mesures COVID estivales

D'autres mesures concernent plus spécifiquement l'épidémie. Il s'agit des concerts debout à nouveau autorisés, avec une jauge de 75 % en intérieur et de 100 % en plein air. Au-delà de 1 000 personnes, l'accès est réservé aux détenteurs d'un pass sanitaire. Le masque n'est plus obligatoire, mais seulement recommandé. Le certificat sanitaire européen entre en vigueur pour faciliter les déplacements et relancer le tourisme au sein de l'Union européenne (UE). Il atteste qu'une personne est vaccinée contre le COVID, qu'elle est négative à un test, ou qu'elle a déjà contracté la maladie. En outre, les touristes ayant besoin de faire réaliser un test PCR en France devront à présent le payer.

## Coup d'envoi pour les soldes

Jusqu'ici, les biens d'une valeur inférieure à 22 € importés dans l'UE par des entreprises de pays tiers étaient exonérés de la TVA. À partir du 1er juillet, cette exonération est supprimée. La TVA sur les ventes en ligne



s'applique pour tous les biens qui entrent dans l'Union européenne. L'objectif est de lutter contre une pratique frauduleuse qui coûtait aux administrations fiscales de l'UE, 7 milliards d'euros par an. Cela devrait faire le jeu des commerçants. Surtout que les soldes ont été reportés au 30 juin en France métropolitaine, et au 14 juillet en Corse. Initialement prévus du 23 juin au 20 juillet, les soldes d'été ont été décalés d'une semaine après concertation avec les représentants des organisations du commerce, pour leur permettre de vendre leurs produits sans réduction de prix après la réouverture des commerces du 19 mai. Et cela s'annonce prometteur pour le secteur. Selon les chiffres de l'Insee, la consommation des ménages a bondi de 10 %. Sur les biens fabriqués, cette hausse monte à 26 %, et sur le textile et l'habillement à 149 %. Les commerçants espèrent sans doute que les bas de laine iront dans les dépenses shopping, le budget soldes était passé de 215 € en moyenne en 2016 à 153 € en 2020 (-40 %). Le déconfinement et la fin des restrictions donneraient des envies de consommer sans compter. Plutôt cigale après avoir été tellement fourmi.

• Maria Mariana

## TOP

- **GILLES SIMEONI.** *Le nouveau roi n'a pas encore mis sa couronne mais il y pense.*
- **LA PLAINE ORIENTALE.** *Elle est pour les naturistes « Le jardin d'Eden ».*
- **LAMBERT SANTELLI.** *Il a pulvérisé le fabuleux record de la traversée du GR 20 entre Calenzana et Conca.*

## FLOP

- **LA VACCINATION S'ESOUFFLE.** *La Corse n'est plus le pays qui affichait une vaccination supérieure à la métropole. Elle est aujourd'hui égale à 36,8% de sa population.*
- **LE PREMIER INCENDIE DE L'ÉTÉ À AJACCIO.** *Il a détruit sept hectares aux portes de la ville.*
- **L'HEURE DE LA DESILLUSION.** *Elle a mis des larmes aux yeux des tenants du camp « avanzemu per a Corsica » principal perdant des territoriales.*

## Carl'Antò I puttachji

### UNE ÉLUE C'EST TOUT !

Les résultats des élections territoriales ont fait apparaître que « Corsica Libera » ne disposerait que d'une seule élue dans la prochaine assemblée de Corse. Ce n'est pas rien mais

## HUMEUR

pas grand-chose. Ce mouvement nationaliste méritait mieux et son élu ne sera pas capable de remonter la balance malgré toute sa bonne volonté. Que faire désormais ? Attendre des jours meilleurs. Mais ça prendra du temps, beaucoup de temps. A moins que Simeoni ne donne le coup de main indispensable. Ce qui relève de l'incertitude. Mais sait-on jamais : « *A tri miraculi ha fattu u tonu !* ».

### ON NE S'EST PAS CASSÉ LA TÊTE

Les résultats des petites et moyennes communes de la région ont gardé leur nom de toujours. Tout simplement parce que les « *sapientoni* » ne se sont pas cassés la tête. Dame, on ne peut pas tout faire à la fois. On aurait cependant bien voulu « *corsisé* » le nom de Giocatojo tout en rappelant que le nom de cette petite commune proche de la Porta avait été écrit Ghjucatojhju par le maire lui-même et placé sur les panneaux de signalisation alors que le préfet avait prévenu que l'Etat ne paierait pas cette « *fantaisie* » municipale. On aurait bien voulu que l'orthographe corse soit respectée mais on a préféré transformer Ajaccio en Aiacciu ce qui ne veut rien dire ou si peu.

### BENEDETTI ET LE PLURIEL CORSE

Paul Felix Benedetti s'en est très bien tiré aux élections territoriales engrangeant quelques 16000 voix au 2e tour ce qui lui permet de donner un sacré coup de main à Gilles Simeoni qui, pour l'instant n'en a guère besoin. Il pourrait donc, en attendant, se familiariser avec la langue corse ce qui lui évitera de commettre des bourdes comme celle qu'il a affichée sur les murs de son bureau électoral de Bastia écrivant « *elezione terrioriale* » au lieu de ELEZIONI TERRITORIALI qui évidemment s'imposait. Quelques mois auparavant et

toujours sur les murs du même bureau il avait écrit ELEZIONE MUNICIPALE au lieu de ELEZIONI MUNICIPALI croyant sans doute avoir à faire à un pluriel français Et encore ! On espère que la prochaine fois il fera la distinction. SI diu vole !

### MOURIR POUR BONIFACIO ?

Non pas mourir mais tout faire pour recueillir les voix indispensables à une place honorable sur la liste des élus ce qui n'a pas été le cas pour Charles Orsucci, le maire de Bonifacio qui a dû élargir la majorité triomphante de Gilles Simeoni le grand vainqueur des élections dont les résultats lui ont offert une large majorité à la future assemblée de Corse. Et que dire de Charles Orsucci. Qu'il fera mieux demain ?

### LA SNCM CONTINUE DE NAVIGUER EN GARDE A VUE.

Douze personnes ont été placés en garde à vue dans les locaux de la section financière de la police judiciaire aussi bien à Ajaccio qu'à Bastia. Ces placements interviennent dans le cadre d'une information judiciaire ouverte il y a un peu plus d'un an et confiée à un juge d'instruction parisien. Il s'agit d'une information pour prise illégale d'intérêts, favoritisme, extorsion en bande organisée, escroquerie et abus de bien sociaux. L'affaire porterait sur les conditions de création de la compagnie Corsica Linea ( un terme qui n'existe pas en corse ) et sur les circonstances dans lesquelles celle-ci a été amenée à reprendre les actifs de la SNCM. On retiendra que le consortium CM Holding est également actionnaire de la société Corse Presse éditrice de notre honorable confrère Corse matin.

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65  
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065  
BIC CMCIFR2A
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 - 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63  
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr



# Il y a sûrement quelque chose à faire

**Liberté, Egalité, Fraternité ? Il y a de quoi rire! La nouvelle société que voulaient ériger les révolutionnaires de 1789 ressemble trait pour trait à celle qu'ils ont abolie, le langage en moins. Et encore... Aux conflits opposant les corporations professionnelles entre elles (boulangers contre pâtisseries pour le droit de fabriquer des pâtés par exemple) ont succédé les guerres religieuses des mangeurs de légumes contre les vendeurs de viande ainsi que celle des opposants au port de la fourrure animale et des chaussures en peau de bête, pour ne parler que des conflits les plus sectaires.**



Ne perdons pas le temps qui nous manque pour réfléchir en évoquant les scènes désolantes de pianos anciens jetés à la casse car il n'est plus permis de vendre des objets recelant de l'ivoire quand les touches du clavier sont recouvertes de cette matière. Adieu le Pleyel de Rossini, l'imbécillité aura fini par vaincre le génie! Chaussures en plastique et pieds qui peuvent remplacer demain les élégantes bottines des Brummel de la Belle Epoque quand les vegans triompheront chez Lasserre. Quel progrès! Les circonlocutions obligatoires afin de contourner l'énonciation d'un réel facile à discerner mais interdit de nommer, agrémenteront à n'en pas douter les conversations du futur, qui ne seront plus hélas celles du café du commerce car il n'y aura plus de café (on a vu avec le Covid) et il n'y aura

plus de commerce. Parole coupée, réflexion ôtée, vêtements réduits à des formes de sac en toile trouée, fumée bannie, boissons alcoolisées prosrites, l'avenir s'irradie !

Ah! la liberté! Passons à la fraternité, maintenant que la dénonciation fiscale et de moeurs a été promue au rang d'un devoir civique, (pardon, d'un devoir citoyen, patois social-politique oblige). Alors, cette fraternité que la jalousie taraude et la hargne confiscatoire obsède, qu'en est elle ? Sermons à profusion et dilapidation des fonds publics exceptés, on en entend beaucoup parler, mais comme l'Arlésienne du regretté Frederic Mistral, on ne la voit guère plus que la liberté précitée. L'égalité, celle là nous reste-t-elle bien, au moins ? Oui, mais c'est la liberté dans l'esclavage dont parlait Alexis de Tocqueville. Celle-là a un bel avenir devant elle! Ah ! Constituants de 1789, si vous saviez...

Le Tribunal, arbitre des passions les plus sordides devenant la jauge de la vie sociale comme dans la pièce d'Alfred Jarry UBU ROI, n'y a t il rien à faire, comme aurait demandé Pierre Bellemare ? Comme l'aurait dit ce savant journaliste, précurseur des happening news, et animateur hors pair des soirées à suspense : Il y a sûrement quelque chose à faire ! On se souvient de l'émission qu'il dirigea sur une radio de grande écoute le matin sous ce titre, et qui connut un succès considérable. Il y a fort à parier qu'une réponse sera apportée sous peu à cette question qui est plus qu'une attente. Que dire de plus ?

Nos maîtres, experts en narcose collective s'évertuent à masquer la vérité de peur d'être contraints d'avouer leur impuissance. C'est patent et risible à la fois. *Contradictio in adjecto* en ce cas précis, la politique royale qui s'écrivait jadis par des « lettres patentes » (ou édit royal) prend la forme sous cette république de velléités impatientes. Mais ça clame, à défaut d'acclamer. Ça beugle même sur les marchés. Le triptyque grimaçant: Insécurité, Incivilité Imbécillité étant pour les raisons dites en début d'article sur le point de remplacer la devise du pays, que pourrait-on dire pour nous rassurer quelque peu et dissiper ce brouillard décisionnel qui nous donne l'impression que le véhicule gouvernemental est conduit dans l'obscurité à tombeau ouvert, ce qui se dit chez nos cousins québécois « *chauffer dans la noirceur* ». Un peu de noir justement! Celui de l'humour du même nom délaissé ces temps-ci où l'ignorance conventionnelle sévit sous l'alias du politiquement correct: un poème de la fille, toute petite fille, de la poétesse Marcelline Desbordes-Valmore:

*Cueillons le jour. Buvons l'heure qui coule;  
Ne perdons pas de temps à nous laver les mains :  
Hâtons nous d'admirer le pigeon qui roucoule,  
Car nous le mangerons demain*

Grinçant, non ?

• Jean-François Marchi

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Ajaccio : lever de rideau pour le festival Notte Sacre

La première édition du festival Notte Sacre se déroule du 9 au 11 juillet à Ajaccio. Trois jours consacrés au chant et à la musique sacrés avec des concerts organisés dans différents sites de la cité impériale.



La crise sanitaire n'aura pas eu raison de toutes les nouvelles initiatives culturelles. Le festival Notte Sacre, dont la première édition a lieu à partir de ce vendredi 9 juillet à Ajaccio, en est la preuve. « On a eu cette idée un peu folle de l'organiser en cette année particulière mais on s'est aussi dit qu'on avait besoin de ça aujourd'hui », lâche avec enthousiasme Sabine Rognoni, présidente de l'association Notte Sacre à l'origine de la création de cet événement qui met le chant sacré à l'honneur.

Car aussi curieux que cela puisse paraître, l'île n'avait pas encore de manifestation dédiée à celui-ci. Et c'est en discutant avec Jean-Jacques Ottaviani – lui aussi membre de l'association – que le projet a germé : « Jean-Jacques a été un véritable conseiller, poursuit Sabine Rognoni. Il m'a fait remarquer qu'il

n'y avait pas en Corse de festival de chant et musique sacrés. C'était étrange et on a creusé l'idée. Il m'a beaucoup accompagnée dans l'artistique et dans les choix. Ensuite, j'ai rencontré l'Office intercommunal du tourisme d'Ajaccio à qui j'ai parlé du projet. L'équipe de l'office a été tout de suite séduite et on a monté le projet ensemble. »

## Trois rendez-vous par jour

Pendant trois jours, la musique sacrée va s'inviter dans différents sites de la cité impériale. Des lieux également choisis pour « mettre en valeur le patrimoine culturel et historique ». « Il y a trois rendez-vous par jour, détaille Sabine Rognoni. Le matin, dès 11 heures, des concerts gratuits sont organisés à la paroisse Saint Jean-Baptiste. Ensuite, à 19h30, en première partie de soirée, des concerts auront lieu à l'Église Saint-Roch, à la Grande galerie du Palais Fesch ainsi qu'à l'église Saint-Erasme. Enfin, chaque soir, place au grand concert nocturne dans le théâtre de verdure du Casone. »

Au programme de ces trois événements phares sur la scène de la place d'Austerlitz : le groupe polyphonique A Filetta, l'ensemble de musiciens Camerata Figarella et la chanteuse portugaise de fado Katia Guerreiro. Une programmation aussi riche que variée afin de montrer que le chant et la musique sacrés sont universels et possèdent un spectre très large, notamment dans tout le bassin méditerranéen. « Dans ce genre de festival, on peut avoir des programmations très diverses,

explique Jean-Jacques Ottaviani. Cette année, on d'un côté a le fado, qui est un chant de lamentation et de plainte, et de l'autre, on a le répertoire insulaire avec deux formations : Camerata Figarella, avec des musiciens chevronnés issus de grands orchestres, et A Filetta, le groupe emblématique corse en matière de transmission et de polyphonies. »

## « Faire perdurer le festival »

Avec cette première édition qui se terminera le dimanche 11 juillet, l'association Notte Sacre « souhaite susciter l'envie et mettre en valeur les artistes corses ». Notamment à travers des groupes comme l'ensemble Sull'Aria et Spartimu qui se produiront lors des concerts de 19h30. « Nous voulons également donner à entendre des esthétiques vers lesquelles on ne va pas forcément, comme la musique classique et le fado ». Tout en mettant l'accent sur le fait que le festival est ouvert à tous les publics. « L'avantage de cette manifestation, c'est qu'elle est universelle ; ce n'est pas religieux au sens strict, souligne Jean-Jacques Ottaviani. Et d'ajouter, d'une même voix avec Sabine Rognoni : « on souhaite pérenniser et faire perdurer le festival. On voudrait aussi créer des ateliers pédagogiques et travailler en amont avec le conservatoire de Corse. Cette année, avec le Covid, on n'a pas pu tout mettre en place mais, à l'avenir, on va essayer de le faire. »

• A.S.

### Infos pratiques : Du 9 au 11 juillet à Ajaccio

Concerts à 11 heures (entrée gratuite)

Concerts à 19h30 (5€)

Concert à 21 heures au Casone (25€)

Plus d'infos sur <https://www.facebook.com/nottesacre>

Billets en vente sur [www.corsebillet.com](http://www.corsebillet.com) et [www.ajaccio-tourisme.com](http://www.ajaccio-tourisme.com)

# Prima « *Currilingua* » : centutrenta partecipanti à prò di a lingua corsa

Particulari, associ, eletti, zitelli, ghjovani, maiò ghjunti da tutti i lochi di l'isula, anu participatu, dumenica scorsa à a prima « *currilingua* » urganizata da u cullettivu « *Parlemu Corsu* ». Una riesciuta maiò...

Sò sette ore è mezu, in issu quattru di lugliu, quand'è u primu participante parte da u Borgu cù u so « *testimoniu* » in legnu (scrittura currilingua) in manu. Di fattu, sò ghjunti da tutti i lochi di Corsica per participà à a prima edizione d'issa corsa. Novanta chilometri per i novanta pieve di tempi fà, un cuncettu chì esiste in altrò è chè u Cullettivu « *Parlemu Corsu* » hà vulsutu aduprà à modu soiu. « *À dilla franca, spiega Micheli Leccia, capimachja di l'associu, ùn aghju nè manghjatu, nè dumitu u ghjornu nanzi, ci vulia à apruntà tuttu è m'ha datu assai pinseri. Ma semi cuntenti, tuttu s'hè passatu propiu bè.* »

## Da Bastia à Bunifaziu

Per una prima corsa, i partecipanti eranu abbastanza numerosi (più di centutrenta) à corre da u Borgu sin' à a Sulinzara ind'una ambienta assai piacevule (viturre chì



trumbittava, motò, urganizatori, risate, ritratti...). È malgratu un trafficu maiò in certi lochi, nimu ùn s'hè lagnatu... I partecipanti sò ghjunti da tutte e regione di l'isula : Capicorsu, Sartinese, Aiacciu, Taravu,

Castagniccia, Purtivechjacciu...). Certi sò cullati da u Pumonte sin' à Casamozza per fà un chilometru di corsu è vultà (trè ore di strada per corre un chilometru, ci ne vulia stintu!) Frà issa ghjente cù a maglietta bianca scritta « *Currilingua* » davanti è « *Parlemu corsu* » daretu, ghjuvanotte cum'è Lelia (quattordeci anni) ghjunta à corre in famiglia (amiche, cugine è parenti) : « *Aghju vulsutu fà issa demarchja di corre per a nostra lingua per fà ch'ella campi, simu tutti cuntenti d'avè participatu...* »

Appena più luntanu, Micheli Leccia, chì sorte, di tantu in tantu à da una manu à quelli chì corre... « *Tuttu si passa propiu bè, ci campemu. Hè un successu maiò chì l'aghjenti sò ghjunti numarosi, ùn manca nimu nantu à tuttu u parcorsu, ogni chilometru, ci hè omancu una parsona è in parechji lochi, gruppu di parsoni.* »

## Da a Giraglia à Capu Pertusatu in u 2022 ?

Nantu à u percorsu, a ghjente ghjunghje à aspettà è dinò incuragisce quelli chì correnu. Frà i partecipanti, eletti cum'è u senatore Paulu Santu Pariggi, ghjuntu à corre cù a so figliola, Cristofanu Mondoloni, chì ripresenta tutti i paesi di a CAPA è d'altri... Ci sò prufessori di scola, membri d'associ culturali, sculari, studenti, zitelli cù i so parenti...

Versu sette ore è mezu, l'ultima maglietta bianca ghjunghje in a Sulinzara. È dopu à un discorsu fattu per ringrazià tutti iss'attori, Micheli Leccia si rende contu chè a so idea hè andata aldilà di ciò ch'ellu pinsava.

« *Fora di i partecipanti ch'erani più di centutrenta, ci voli à cuntà à quiddi ch'erani ghjunti à purtà li una mani (bandaroli, sustegnu). L'aghjenti ani corsu cù i so culori, vali à di cummerciu, associu pà muscià ch'erani fieri di fà issa corsa. In certi loca, ci*



*erani ghjenti ch'ùn erani micca privisti...Hè stata veramenti un mumentu di sparera è di gioia à prò di a lingua corsa. Tengu à ringrazià à tuttu u mondu par u so impegnu...* »

A prima edizione hè stata un successu tamantu. Senza piglià u tempu di rinfiatà, Micheli Leccia pensa dighjà à un altru annu. « *Forsi da a Giraglia à Bunifaziu ma passendu par i chjassi duganneri.* »

L'occasione, torna una volta, è forse cù parechje corse dedicate à ghjente più o menu capace (percorsi più lunghi, marchje...) di fà a prumuzione di a lingua corsa. Atti concreti... Senza dumandà nulla à nimu.

• Ph.P.

Okoffee

# Pour les amateurs de grands crus

Savez-vous différencier le café « de commodité » de celui dit « de spécialité » ? Dorénavant, pour tout connaître du mouvement « *Speciality Coffee* », des cafés du monde entier, une seule et unique adresse en Corse : OKOFFEE à Bastia.



Aucune enseigne ne signale ce coffee-shop du boulevard Auguste Gaudin. Aucun indice pour signifier qu'à l'intérieur de ce lieu atypique, on y déguste parmi les meilleurs Arabica sélectionnés par Yoann Boyer-Lodovici et Aurélien Gayraud, deux frères lancés dans l'aventure depuis seulement un an. « *Nous aimons provoquer la curiosité des passants, confie Yoann, l'aîné. Les encourager à vaincre leur réserve en poussant la porte.* » Pas évident non plus quand cette dernière n'a pas de poignée ! C'est justement le caractère jusqu'au-boutiste de ce duo détonnant qui rend ses lettres de noblesse à l'engagement et à la conviction, souvent ensevelis dans nos sociétés consuméristes. Car voilà, le café spécialité ne se boit pas au comptoir, juste avant d'aller au bureau. Il se déguste dans un moment privilégié aux

couleurs de rituel. Ces cafés sont d'excellente qualité, produits de façon naturelle tout en respectant les caféiculteurs avec une rémunération au juste prix de leurs récoltes. Un marché honnête et éthique donc. Ce mouvement, le *Speciality Coffee Association (SCA)*, crée en 1982 aux États-Unis, regroupe les acteurs de la filière, soucieux de redonner une authenticité à la première denrée agricole mondiale. L'intention est de proposer une autre vision que celle véhiculée par les grands industriels traditionnels – comme Nestlé ou Lavazza – le café étant la deuxième production la plus échangée après le pétrole ! Ces cafés sont le gage d'une recherche qualitative dotée d'un système de notation basé sur 100 points précis (le résultat de 80 permet d'intégrer l'association. Les 100 recommandations n'ont jamais été atteintes !) Une exigence qui porte ses fruits : ces dernières années, la consommation mondiale en agriculture biologique représente entre 17 et 20%. Cet élan a emporté dans son sillage Yoann et Aurélien. « *Nous n'étions pas forcément prédestinés, raconte Aurélien, trentenaire discret qui exécute, derrière son comptoir, mêlant lenteur et ampleur, une série de gestes qui rappellent les cérémonies de thés au Japon. C'est mon frère qui m'a fait découvrir cet univers lors d'une compétition de barista en 2018 à Berlin.* » Barista, nouveau terme du lexique dédié ! Le barista est spécialiste de la préparation des boissons au café, maîtrise pouvant aller « *jusqu'à la notion de sommelier de café* »\*. Du grand art ! C'est cette partie que Yoann semble le plus apprécié, tant la passion de son discours éveille l'envie chez les... non-amateurs !

« *En 2013, j'avais réservé un espace spécifique chez moi où je reproduisais les techniques apprises lors de lectures et de visionnages. La curiosité m'anime depuis et quand Aurélien a trouvé ce local (une ancienne pâtisserie) alors*

*qu'on envisageait de n'y installer qu'un petit comptoir pour perfectionner nos expérimentations, on a finalement décidé de les faire partager à d'autres !* » Et pas seulement. Okoffee est une respiration, loin de l'agitation de la ville où le maître mot est : le temps. Le temps de savourer un café (et même un thé d'exception) ; de déambuler – les frères proposent un espace d'exposition pour les artistes – d'expérimenter puisqu'ils organisent divers ateliers de dégustation et confectionnent des créations culinaires singulières



; de flâner au Concept store. Avec des objectifs affirmés : créer un lieu de vie, d'ébullitions, où le café serait le trait d'union ; rechercher l'unicité de terroirs à forte identité, celle d'un grain raffiné pour l'amener à nous révéler l'essentiel : le goût. Plus qu'un café, une philosophie.

\*(source Wikipedia)

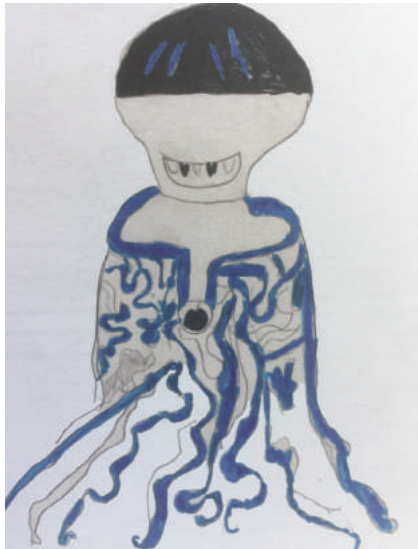
• Anna Massari

Photographies : ©Lea Eouzan-Pieri  
Instagram : @okoffee & @okoncept.store

6e du Collège Saint Joseph

# Homère et les Yokai

Imaginez une rencontre entre Ulysse, le rusé, le subtil héros de l'Odyssée d'Homère et des Yokai de la tradition populaire japonaise !... La 6 è jaune et la 6e bleu du Collège Saint Joseph de Bastia ont relevé le défi. Pari gagné haut la main et concrétisé par une superbe BD mêlant récits, dessins, poèmes en corse et en français avec en prime un enregistrement à écouter grâce à un QR-code.

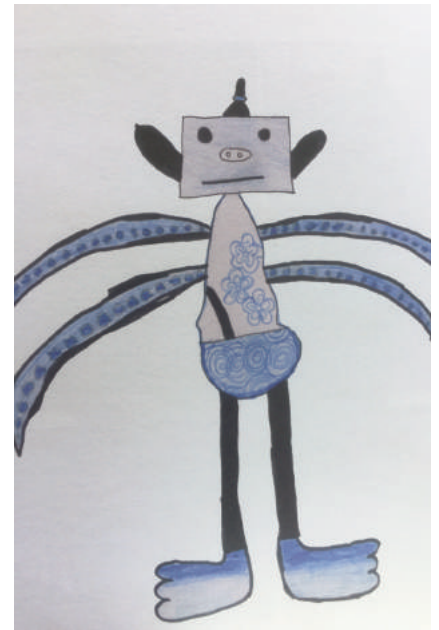


Maestra et guide de l'aventure Agnès Maupré, autrice de bandes dessinées et illustratrice, entourée dans le périple par les enseignants de français, d'arts plastiques, de corse des collégiens et par l'équipe d'Una Volta avec comme timonière, Juana Macari, la directrice du Centre culturel bastiais.

Le voyage transcontinental, la traversée des mythologies de la Grèce Antique et de l'Empire du Soleil Levant a duré tout au long de l'année scolaire 2020 – 2021. Au final une remarquable et inédite exploration où seul a compté l'enrichissement de l'imaginaire des enfants. Les Yokai, quels petits ne les connaissent pas aujourd'hui ? Ne font-ils pas partie du merveilleux des mômes qui dès trois – quatre ans serinent les adultes

avec les Pokémons ? Pour ceux qui ne seraient pas tarabustés, harcelés par la passion dévorante des gamins pour les dessins animés, les mangas, les « Princesse Zelda » et autres imageries japonisantes, précisons que les Yokai sont des esprits de tous les jours, parfois grincheux ou horripilants, parfois mignons ou espiègles mais dans l'ensemble souvent teigneux. Les collégiens ont inventé leurs Yokai en s'amusant au jeu du cadavre exquis qui dans la fantaisie la plus fantasque les a progressivement amenés à dessiner leurs traits et à croquer leurs caractères. Ils portent un nom rigolo, se présentent dans l'album par ordre alphabétique, sont au nombre d'une cinquantaine comme les élèves d'ailleurs. Leurs attributs, leurs qualités, leurs défauts sont d'une variété joyeuse avec par ci par là une pointe d'autodérision.

Akai, mi-chat mi-souris a un groin de cochon et vole la nourriture des touristes. Chut Ninja a des écailles, un chapeau de paille, se faufile partout et cogne dur. Hortanza a troisi yeux bleus, une calvitie et pratique ... la philanthropie. L'Ombre du Mordor a six



bras, deux ailes et déploie... une gentillesse réconfortante. Tanjirazaki dix fois plus grand qu'un éléphant expédie de grosses claques... au méchant. Voilà quelques spécimens de Yokai surgis du cerveau fertile des collégiens et il y en a bien d'autres aussi méritoires ! Chaque élève a raconté en une planche comportant six vignettes les prouesses (ou les faiblesses) de son Yokai en l'introduisant dans une étape du parcours d'Ulysse... Mention spéciale au Yokai dénommé « Filip Etzebset », qui s'assure que tout le monde mange à sa faim sans sombrer dans l'enfer de la « malbouffe » !

L'Odyssée revisitée par des Yokai ou une navigation heureuse !

• Michèle Acquaviva-Pache

*Agnès Maupré est autrice de plusieurs BD qui portent l'accent sur le sexisme et le genre. Elle est également illustratrice et scénariste.*

*Parmi ses œuvres citons deux tomes remarquables évoquant Milady de Winter, dont Alexandre Dumas- père donne une description peu amène et même venimeuse dans « Les trois mousquetaires » alors qu'Agnès Maupré la dépeint comme une femme que le sort n'a pas épargné dans une société phallocratique qui la condamne d'emblée. Dans « Le chevalier d'Eon » la bédéaste traite du genre puisque le personnage use de vêtements féminins pour être meilleur -e espion-ne. Avec « La vie mystérieuse, insolente, héroïque du Docteur James Barry » l'autrice nous révèle le parcours audacieux d'une femme qui doit se déguiser en homme pour exercer sa mission de médecin.*

## Quel souvenir va-vous laisser votre expérience de bédéaste avec deux classes de 6e de Saint Joseph ?

Je vais garder le souvenir de beaucoup de joie. A Saint Joseph les enseignants se sont impliqués et le projet a pris de l'ampleur puisque certains professeurs se sont joints à nous pour former une belle équipe avec Vanina Mazzoni (français), Christine Sturlese (arts plastiques), Gghjuvan Francescu Mattei (corse) ainsi que Julien Véronneau, médiateur culturel d'Una Volta et Juana Macari, pilote de la démarche. Quant aux élèves ils ont fait preuve de bonne volonté et ceux qui étaient un peu réfractaires au début se sont bien investis. Tous sont fiers du résultat.

## Le thème choisi, « Je suis collégien et auteur », a-t-il séduit les élèves ?

Personnellement j'ai conservé ce thème en tête mais je ne voulais pas être trop dirigiste et je me suis contenté d'indications de base sur la BD. Par contre, pour les poèmes et la métrique je les ai plus encadrés. Je leur ai aussi projeté des films dans l'esprit des Yokaï.

## Les élèves ont-ils préféré l'écriture ou le dessin ?

Tout a avancé en même temps, l'invention de leur Yokaï et le dessin. L'écriture de la chanson, elle, a été participative : on s'y est mis ensemble. Grâce au dessin, à l'histoire, à la chanson, à la BD les Yokaï des collégiens ont pu vivre à plein leur existence !

« *La mythologie grecque a ses monstres qui ont un comportement humain ce qu'on retrouve chez les Yokaï qui sont marqués du sceau du fantastique et du quotidien.* »

Agnès Maupré

## A quelles difficultés se sont heurtés des enfants ?

Ce qui a pu paraître fastidieux à certains c'est de devoir recommencer dessin ou récit pour améliorer leur travail ! Mais l'état d'esprit de l'équipe encadrante était si chouette que cette étape peu agréable a pu être surmontée avec succès. Enfants et adultes on visait tous le même but en une démarche collective respectant les individualités de chacun.

## A votre avis pourquoi le folklore japonais et les mangas ont-ils autant la cote chez les jeunes quel que soit leur âge ?

Lire des mangas est addictif car il y a beaucoup de tomes, c'est peu cher et souvent aux versions papier s'ajoutent des dessins d'animation. Certains albums sont en outre fort beaux et les personnages sont fréquemment assez lisses pour que les gens s'y reconnaissent, même s'ils ne sont pas japonais. J'ai pensé intéresser les 6<sup>e</sup> de Saint Joseph aux Yokaï car les enfants connaissent en général ces petits esprits du quotidien et qu'il me paraissait amusant de les introduire dans l'Odyssée qui est à leur programme... Et puis le Japon fait rêver par le dépaysement qu'il procure et par la richesse de son iconographie présente et passée.

## Le lien Yokaï – Odyssée a-t-il été vraiment facile à établir ?

Pas si difficile que ça ! La mythologie grecque a ses monstres qui ont un comportement humain ce qu'on retrouve chez les Yokaï qui sont



marqués du sceau du fantastique et du quotidien à la fois. On est certes en face de deux imageries qui n'ont rien à voir, sans être pour autant incompatibles !

## Homère fait-il toujours rêver les petits ?

Je pense que oui, comme les mythes de l'ancienne Egypte, comme Tristan et Yseult ou les chevaliers de la Table Ronde...

## Ces Yokaï des collégiens quelles formes ont-ils ? Humains ou objets ? Masculins ou féminins ?

Ce ne sont pas tellement des objets. Ce sont parfois des animaux, des filles, des garçons. Parfois ils sont gentils. Parfois agressifs.

## Dans vos BD vous abordez le sexisme et le genre. Cette sensibilité a-t-elle de l'écho chez les collégiens ?

Ce sont plutôt les lycéens qui sont réceptifs à ces sujets. Je suis intervenue dans un lycée où ces problématiques étaient très présentes. Dans l'ensemble les jeunes d'aujourd'hui me semblent plus ouverts. Je crois qu'une série soap telle « *Friends* », homophobe, sexiste, grossophobe n'aurait plus le succès qu'elle a rencontré. Moi, j'ai grandi en un âge d'or de la naïveté où l'on estimait que les combats féministes et antiracistes étaient gagnés... et après quelle déconvenue ! Quelle claque avec « *MeToo* » ! J'avais enfoui au fond de moi plein de comportements impossibles à laisser passer. Il fallait réagir... Pour ce qui est du genre rien qu'aux rayons vêtements de bébé on stagne aux couleurs filles et aux couleurs garçons... Comme si on marquait les petits dès la naissance avec l'estampille « *sois fort* » et « *sois douce* » alors que chaque individu a besoin de frivolité et de sérieux.

## Quels sont vos projets personnels ?

Avec mon groupe, « *Esprit chien* » nous travaillons à un projet intitulé, « *Les bâtards de Zeus* » qui raconte l'histoire d'une fille qui croit que le dieu des dieux de l'Olympe est son père. Notre thématique ? Comment se construit-on quand on a des parents absents ou monstrueux. Ce projet se décline en livre, en disque, en concert dessiné. Dans le groupe je suis parolière et chanteuse, Philippe d'Albret est le compositeur, Singeon est, lui, le dessinateur. Lucie Killoffer s'occupe de la mise en scène.

• **Propos recueillis par M.A-P**

# Jean-Paul Costa raccroche ciseaux et tondeuses

Le célèbre et truculent coiffeur de la rue Bonaparte a fermé boutique mercredi 30 juin dernier. Après quarante-quatre ans passés dans le quartier, il va s'atteler, ayant largement dépassé l'âge de la retraite, à d'autres passions. À travers ce personnage atypique et aux « *macagne nustrale* » acérées, c'est un peu de l'âme ajaccienne qui nous est contée...



De par son allure, son sens de la réplique ou encore sa façon d'être, Jean-Paul Costa aurait très bien pu inspirer Michel Audiard au cinéma ou René Goscinny dans son célèbre Astérix en Corse. Pour autant, il n'aurait pas été question de le « croquer » en gaulois ! Avec sa barbe de trois jours, sa casquette sur le crâne et un regard qui semble tout droit sorti d'un western spaghetti façon Sergio Leone, le célèbre coiffeur de la rue Bonaparte a de quoi, il est vrai, donner des idées à bien des scénaristes. Et pour paraphraser le célèbre corbeau de la fable, le « *ramage* » est encore plus fin et subtil que le « *plumage* ». Sauf que, dans ce registre, Jean-Paul Costa est, on l'aura compris, plutôt dans le rôle du renard...

## U spiritu aiaccinu

Et oui, difficile, pour ce personnage truculent particulièrement apprécié de tous, de raccrocher ciseaux et tondeuses...Après quarante-quatre ans de bons et loyaux services. « *J'ai débuté*

*le 3 mai 1977, explique-t-il, mon premier client fut Thomas Brunelli, explique le coiffeur, je dois dire que je me suis régalé dans un métier que j'ai toujours fait avec passion et j'ai toujours eu une clientèle « identitaire ».* Quarante-quatre ans, une tranche de vie. Le coiffeur est passé d'une époque où les anciennes du quartier étaient vêtues en noir comme dans nos villages, où l'on parlait corse. Et il a vu, également, la plupart des enseignes du coin, changer, de nouvelles boutiques s'ouvrir et l'esprit « *aiaccinu* » s'évaporer quelque peu malgré la présence de certains. « *Depuis une dizaine d'années, ajoute-t-il, la situation s'est dégradée dans l'esprit. Et avec l'état de la rue, cela devient très compliqué. On ne peut plus se garer, il n'y a que des jardinières...* »

C'est après avoir débuté chez Manu, le coiffeur situé près du Palace, cours Napoléon qu'il a pris la suite de Claude Appietto (Acéiste) et François Buffa (gazier). En maintenant durant plus de quatre décennies,

une certaine authenticité. Un peu du « *spiritu aiaccinu* ». « *Plus qu'une simple coupe de cheveux, les gens venaient chercher un esprit convivial, chaleureux, on abordait tous les thèmes de l'actualité...* »

Sans oublier, bien sûr, un sens particulièrement aigu de la macagna. « *La première « cacciata » que j'ai entendue en arrivant ici, c'est celle d'une Ajaccienne qui répondait à la question d'un passant : « O Catali, hè passatu u fattore ?...Innò, hè in ballottage...* »

Des anecdotes, le coiffeur en a, à la pelle avec ses amis, notamment le regretté Toussaint Canazzi, souvent complice...Mais il retient surtout, « *janvier 1980, durant l'affaire Bastelica-Fesch, on était 50 en treillis dans le salon.* » On en oubliera, de par le caractère du personnage, sa profession. « *Coiffeur, mais la coupe à l'ancienne...* » Et si la clientèle s'est voulue, par la force des choses, plutôt « *nustrale* », il aura également coiffé certaines personnalité (Comme Maître Dupont-Moretti) et même Tommy, le chien de Thomas Brunelli. « *Quand je ne voulais pas coiffer, je donnais rendez-vous... un jour de fermeture.* »

De fermeture, il en a été question en ce mercredi 30 juillet. « *À soixante-douze ans, je crois que le moment est venu. Mon chiffre d'affaires ? « Acqua in bocca ! » en réplique à d'éventuels tarifs « horaires » (torna a macagna).* »

Le mois prochain, c'est Nicolas Serena, barbier de la rue Maréchal Ornano, qui aura la lourde tâche de lui succéder. Jean-Paul, lui, va troquer, ciseaux et tondeuse pour treillis, fusil et canne. « *Pêche, chasse, tradition à Bastelica...et belote au bar du Renosu...* » Tout un programme...

• Philippe Peraut

## Football

# Gilles Cioni : Une carrière bien remplie

C'est presque la mort dans l'âme que le capitaine du SC Bastia, 37 ans, a annoncé sa retraite de joueur. Mais il restera très actif au sein du club.



« Quand le corps envoie des signaux, il vaut mieux les écouter » explique Gilles Cioni. « Sans cette vilaine blessure au talon d'Achille en février dernier, j'aurais probablement continué un an. J'en avais discuté avec le coach. Encadrer les jeunes et faire quelques matchs de Ligue 2. Mais je ne suis plus sûr du tout de pouvoir tenir ce rôle. Avec l'âge les blessures sont plus longues à guérir. J'ai encore du mal à courir et je n'aurai certainement pas pu reprendre les entraînements avant février. Je suis un compétiteur et si c'est pour ne pas avoir le niveau, je préfère arrêter ».

## Une école de management

Gilles Cioni sera toujours bien présent au club en aidant le staff. Il va même intégrer en septembre le Centre de Droit et d'Economie du Sport de Limoges en vue d'un Diplôme Universitaire de Manager général de club sportif professionnel. A l'issue de cette formation, il prendra alors un poste plus important au SCB. « Quand le Sporting est descendu aux enfers en 2017, j'avais la possibilité d'aller jouer encore au haut niveau. L'ACA m'avait proposé un contrat de deux ans. Mais j'ai privilégié le long terme et mon club. Un pari un peu fou mais dans un coin de ma tête je savais qu'on pouvait le faire. J'avais rencontré le président Ferrandi qui

souhaitait que j'intègre l'équipe dirigeante au terme de ma carrière. Son discours mais aussi celui de Stéphane Rossi ou de Pierre-Noël Luïggi m'avaient convaincu. Aujourd'hui je suis content car le club a retrouvé une place qu'il mérite et on est donc dans cette optique, un peu plus tôt que prévue en raison de cette blessure ». Gilles Cioni va donc entamer une reconversion pour aider le club à grandir encore plus et se pérenniser dans le monde professionnel. « Il y a encore beaucoup à faire au club et grâce à cette formation de 2 ans, qui se fait par sessions de 4 jours, un mois sur deux, à Limoges mais aussi à Paris et sur d'autres sites, je vais acquérir de l'expérience et des outils pour le club, d'autant que cette formation comprend plusieurs modules. Ensuite, au terme de cette formation, on verra dans quel secteur je serai le plus utile au club ».

## En pays connu...

A Limoges, le capitaine des Turchini ne sera pas en territoire inconnu. Il retrouvera Greg Lorenzi ou encore Yohan Cabaye, Loïc Perrin, Shabani Nonda mais aussi des joueurs de haut niveau venant d'autres disciplines comme Olivier Magne (rugby), Erwan Agostini (hockey sur glace) ou Laurence Plasman (volley). Sur 55 candidatures, 21 ont été retenues par le jury pour intégrer cette 12ème promotion. « Je suis d'autant plus content que cette formation est très difficile à obtenir. » Pour l'heure Gilles va donner un coup de main à l'entraîneur Mathieu Chabert et au staff. « Je tiens aussi à remercier les supporters qui m'ont fait vivre des émotions incroyables. Je n'ai peut-être pas fait la plus grande carrière sportive et financière, mais je souhaite à tous les jeunes joueurs de connaître ne serait ce qu'un dixième de ce que j'ai vécu au Sporting »

• Ph.J.

## JO 2024 : Lucciana inaugure ses « Olympiades »



Labélisée « Terre de Jeux 2024 » la Ville de Lucciana vient d'organiser avec succès une grande journée des Olympiades avec les associations sportives de la commune au complexe sportif Charles Galletti. « Il s'agit de la première manifestation d'une longue série qui va s'étendre jusqu'aux JO de Paris 2024. A cet effet nous avons mis en place un comité de pilotage » souligne José Galletti, le maire de la commune. « Au fil des mois et des années, ces animations vont s'amplifier et s'étoffer afin de faire honneur à ce label Terre de Jeux 2024 » ajoute-t-il. Un label qui fait de Lucciana Centre de Préparation aux JO pour le Tennis, Tennis Fauteuil et l'Athlétisme. La journée avait commencé par un défilé, comme aux JO, avec tous les clubs de la commune. Gymnastique (GC Lucciana), Krav Maga Corse, Danse (Providanse), Athlétisme (Lucciana Atletismu), Football (Gallia Club Lucciana et Corse Foot Vacances), Judo et Ju Jitsu (JC Lucciana), Kick Boxing (KBCL), Tennis (Ligue corse et TC Lucciana), Rugby (RCL), Kayak (CKCG), Sport pour tous (Maison Sport pour tous). S'en sont suivis de nombreux ateliers, démonstrations et initiations. La commune est particulièrement active avec toutes les disciplines pratiquées et encadrées par dirigeants motivés et diplômés. La commune peut s'enorgueillir de posséder des installations à faire rougir les grandes villes : terrains de foot et de rugby gazonnés, piste d'athlétisme aux normes, courts de tennis extérieurs et intérieurs... D'ici les JO de 2024, des délégations françaises et internationales en prendront possession pour peaufiner la condition de leurs athlètes.



## Moto

# Mickaël Porcu mise sur le titre !

Âgé de 33 ans, cet Ajaccien s'est lancé il y a quinze jours au Mans, dans le championnat de France des rallyes. Deuxième de sa catégorie et troisième au général, il espère remporter le titre. L'occasion de se pencher sur un jeune homme à la passion précoce...



Entre Mickaël Porcu et la moto, la passion ne date d'hier. Sans véritable avoir baigné dedans, bien que son père soit un passionné et son frère un brillant pilote de voiture, le jeune homme a débuté très tôt sur un deux-roues. « J'ai fait un peu de foot et de judo précise-t-il, mais ce n'était pas fait pour moi. Pour mes cinq ans, j'ai reçu une petite moto.

*Je suis monté dessus et cette passion ne m'a plus jamais quitté, cela ne s'explique pas. Avec mon père et mon frère, nous avons souvent assisté à des rallyes, même WRC. »*

Mickaël commence par le cross jusqu'à 13 ans. En loisir, tout d'abord, puis en compétition. Ce n'est que beaucoup plus tard, qu'il décide de basculer sur route. « À 24 ans, ajoute-t-il, j'ai entamé mes premières compétitions sur route, une nouvelle passion que je dois, à l'époque, à Jean-Mathieu Padovani, président du Moto Clu GMP Racing, organisateur, entre autres, de l'ancien rallye de Corse. »

## Un arrêt de sept ans

En 2012, l'Ajaccien participe au guidon d'une Aprilia 550, à sa toute, première compétition. « Sans pression et sans véritable ambition, juste celle de rentrer dans le Top 20. À ma grande surprise, j'étais en tête dès la première spéciale. Je n'ai pu, par manque d'expérience, poursuivre jusqu'au bout mais ce fut une belle aventure. »

Le pilote gagne en confiance et expérience mais il va, pour des raisons professionnelles, abandonner la discipline durant...Sept ans. Il reprend l'an dernier, « sept ans sans mettre le cuir, ça commençait à faire long. » Après deux courses de côte, un projet voit le jour. « Grâce à Jean-André Miniconi, qui a mis sur moi et que je remercie vivement, un programme carré s'est monté. J'ai eu une Aprilia V4 1100 à disposition, avec toute le matériel adapté. Une bécane qui me permet de rivaliser avec les meilleurs et ne penser qu'à la seule conduite. »

Coaché par Thierry Canazzi, dont il vante les éloges, Michaël Porcu a tous les atouts pour réussir.

## Confirmer

Fin juin, au Mans, l'Ajaccien s'en est plutôt sorti. « Peut-être un mauvais choix de pneus et un électronique qui m'a joué des tours mais globalement une belle course. » Dans le coup face aux cadors de la discipline, il écope de sept secondes de pénalités après une panne de tablette électronique. Ce qui ne l'empêche pas pour autant de terminer second en maxi-rallye et quatrième au général. « Les autres rallyes seront différents, il y aura 30 points à prendre et deux étapes, une de jour, une de nuit avec des paramètres différents. »

Le championnat comptera deux autres courses, deux ayant été annulées pour cause de covid. Les autres courses se dérouleront les 16 et 17 juillet près de Rodez (rallye du Dourdou), 4 et 5 septembre (rallye des Côteaux), 16 et 17 octobre (rallye de Charente). Avec un seul objectif : remporter le titre national... « On a perdu quelques points, il faudra grappiller et nous en avons les moyens. »

Un Ajaccien qui devrait encore faire parler de lui. Au sommet de la discipline ?

• Philippe Peraut

# Yolande Tiberi transmet « hors les murs »

L'artiste insulaire a mis à profit les deux confinements pour inviter ses quarante-cinq élèves à peindre loin de l'atelier situé boulevard Sampieru. Plages, champs, montagne, les enfants ont pu durant plus d'un an poursuivre leur apprentissage. Le résultat est tout simplement bluffant...



*fut la Parata et en décembre, un arrêt logique en raison du froid. On a travaillé durant les mêmes horaires qu'à l'atelier, le mercredi et le samedi en veillant, bien sûr, au respect des règles sanitaires. »*

## Une expérience renouvelée

À partir de février, l'atelier a repris du service toujours en extérieur (halle du Marché, Binda, Milelli, tour de Capitellu. Et d'avril à juin, avec l'arrivée des beaux jours, la plage (Isulella, Tahiti) pour un concept « pique-nique, peinture » entièrement pris en charge par l'artiste. « Il a fallu tout emmener sur les différents sites : tables, matériel de peinture, blouses... »

Le résultat est bluffant : près de soixante-dix toiles aux couleurs vives réalisées en acrylique (reliefs, bois, dessins, dorures) par des enfants de 5 à 18 ans.

Aux côtés de Yolande, quelques mamans dévouées : Marguerite, Marie-Laure, Danièle, Angélique. « Les enfants ont été particulièrement réceptifs. Le fait de peindre directement sur site leur a permis d'exprimer tout leur potentiel. » L'atelier « hors les murs » fermera ses portes autour du 15 juillet. Le travail des enfants fera l'objet, en octobre prochain, d'une exposition dans un lieu qui reste à définir. Une expérience qui sera renouvelée. « Quoiqu'il arrive et même si nous pourrions reprendre en septembre à l'atelier en fonction de l'évolution de la crise sanitaire, nous continuerons à travailler ce concept. »

Une manière, pour l'artiste, de donner un nouvel élan à sa transmission et de favoriser un peu plus l'expression créative de ses élèves...

• Philippe Peraut



Difficile, quand on est artiste avec, de surcroît avec la passion de transmettre, de voir son atelier fermé pour une durée indéterminée. Yolande Tiberi, peintre à la renommée établie, en a fait la triste expérience en période de Covid. « Une période difficile, souligne-t-elle, j'essayais de garder le contact avec mes élèves, via le numérique. Ils étaient tristes de ne plus travailler et de ne plus me voir. Il fallait trouver une solution. » Finalement, Yolande Tiberi a décidé de prendre une initiative particulièrement porteuse. Inviter ses élèves à peindre « hors les murs ». Entendez par-là, se rendre sur divers sites et poursuivre la transmission. « La coupure a finalement été très courte, ajoute l'artiste, à partir de juin et ce jusqu'à novembre, les élèves ont continué à peindre, mais sur site, cette fois : plages, ville, champs, montagne, Milelli. On a suivi le cycle des saisons. À partir de novembre, ce

TOUT L'ÉTÉ DANS LE RÉSEAU

**VITO**



**HAPPY GHJORNI**

**U MEGA RITORNU**

**10 GAGNANTS PAR JOUR\***  
**D'UN BON DE CARBURANT DE 30€**

**VOTRE CORSICARTA RÉCOMPENSE**

GRATUITE - SANS ENGAGEMENT - INSCRIPTIONS EN QUELQUES CLICS

Pendant les « Happy Ghjorni » chez Vito, c'est 10 gagnants par jour qui remportent chacun, sur tirage au sort, un bon de carburant de 30€ à valoir exclusivement dans l'ensemble du réseau VITO.



\* Liste des gagnants à consulter sur notre site internet et sur nos réseaux sociaux.



**Site in casa vostra!**

[WWW.VITO-CORSE.CORSICA](http://WWW.VITO-CORSE.CORSICA)